

Une fois satisfaites les exigences à haute priorité, la répartition entre les divers pays de ce qui reste d'approvisionnement devrait tenir compte des effets que pourra avoir sur les économies civiles respectives, l'effort, pris dans son ensemble, de chaque zone ou pays à la défense commune, soit sous forme de production militaire proprement dite ou sous forme d'accroissement de la puissance économique et politique, y compris l'aide mutuelle dans la lutte contre l'inflation des prix mondiaux.

Les pays diffèrent considérablement quant à leurs possibilités d'apport; on devrait donc viser à répartir de façon équitable les fardeaux et les sacrifices qui en résultent. Cet objectif exclut nettement toute formule mécanique, ainsi que le simple abaissement des normes à un niveau de consommation uniforme inférieur.

Le principe susmentionné est certes d'application difficile, car les normes de consommation dans les différentes régions de l'univers sont déterminées par une multitude de facteurs complexes; comme les niveaux normaux de revenus réels, les coutumes, la culture et le climat. Cependant, l'application en influera grandement sur la réalisation de l'objectif général, qui est la puissance économique et le maintien du moral dans les pays libres.

Pour revenir à la scène canadienne, je crois qu'on ne saurait examiner la situation existante à l'égard de nos matières de façon plus ordonnée qu'en faisant la revue du travail accompli par la division des matières. Le problème de la rareté des approvisionnements en regard de la demande accrue au Canada et dans l'univers influe sur le travail des six services de cette division.

La tâche du service de l'acier est double: il facilite l'accroissement des approvisionnements et s'assure que les besoins essentiels jouissent de la préférence. Cette année, à la suite d'une hausse de la production et de l'augmentation des importations, nous avons plus d'acier au Canada que nous n'en avions l'an dernier. Cependant, la demande de la part des usagers canadiens s'est accrue encore plus rapidement, de sorte que la situation des approvisionnements reste critique. Bien que le programme d'expansion de l'industrie sidérurgique soit de nature à nous encourager, il nous faut encore nous procurer de fortes quantités d'acier de l'extérieur pour répondre aux besoins de notre défense. Une partie importante de la tâche du service de l'acier consiste à faire la preuve de l'existence de ces besoins aux autorités américaines afin qu'elles autorisent l'exportation d'acier au Canada.

Nous avons rendu des ordonnances limitant certains genres de construction non essentiels afin d'assurer la meilleure répartition possible de l'acier disponible au pays.

En janvier dernier, on a apporté à la four-niture de l'acier pour certains genres de constructions peu essentielles des restrictions qu'on a imposées aussi, en mars, à l'égard d'autres genres de constructions. Ces der-

[Le très hon. M. Howe.]

niers mois, les besoins d'acier pour les travaux de défense ont subitement augmenté, de sorte que nous avons maintenant bien peu d'acier de renfort, de tôle d'acier et d'acier de construction. De fait, il a fallu demander aux aciéries canadiennes de remettre à plus tard les livraisons à l'égard de travaux peu urgents. De concert avec la division des priorités, on a tout tenté en vue d'obtenir des États-Unis plus d'approvisionnements. Je suis heureux d'annoncer aux députés que nos demandes ont été bien accueillies à Washington. Pourtant, malgré cela, les besoins de la défense sont tellement considérables que, d'ici quelques mois, nous n'aurons que peu d'acier à affecter aux travaux qui ne concernent pas de près nos préparatifs de défense.

La division des métaux non-ferreux a aussi envisagé le problème d'accroître la production et de s'assurer que la priorité fût accordée aux besoins de la défense pour ce qui est des matières dont il y a pénurie. Quant aux métaux usuels produits au Canada,—cuivre, plomb, zinc, nickel et aluminium,—l'accroissement de la production nous a permis de satisfaire aux besoins essentiels au pays et de maintenir, en même temps, nos exportations à nos clients traditionnels. Nous avons pris des mesures spéciales en vue d'accroître nos propres approvisionnements de certains métaux moins communs et j'ai cru que les députés apprendraient avec intérêt certaines mesures qui ont été prises.

Quant au tungstène, le gouvernement érige actuellement un moulin d'une capacité de 230 tonnes à la mine Emerald (C.-B.). I devrait entrer en production à la fin de l'année. La mine Red-Rose, de la Colombie Britannique également, est actuellement mise en exploitation par les propriétaires, qui on conclu des contrats d'exportation en Grande Bretagne.

M. Green: Il s'agit du tungstène?

Le très hon. M. Howe: Oui. De plus, l'en-treprise Hollinger et peut-être aussi certaine autres mines d'or se proposent d'entreprendre la récupération de la scheelite, qui est un minerai de tungstène, afin de compléter le approvisionnement qui nous viennent de États-Unis. Nous nous efforçons d'obtenir des sources traditionnelles des États-Unis le molybdène qu'il nous faut. Toutefois, la rareté menaçante a donné lieu, aux États Unis, à de nouvelles restrictions dont nous subissons au pays les contre-coups. Afin d faire face aux besoins, nous sommes en pourparlers pour remettre en exploitation